DLP 13-2-78410480



AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 55-08 00 F

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur Gérant: P. JOURNET

Bulletin n° 146 — 10 février 1978

LUTTE CONTRE LES CAMPAGNOLS DES CHAMPS

Des observations effectuées sur le terrain pendant la dernière décade de janvier font apparaitre, tant en Alsace qu'en Lorraine, des populations de campagnols non négligeables. Dans de nombreux secteurs, il a même été noté une certaine reprise d'activité de ces rongeurs, malgré les récentes précipitations. En effet, les taches observées dans les parcelles de céréales et de colza depuis la fin de l'automne ont actuellement tendance à s'étendre et à se multiplier.

Comme, par ailleurs, la période de reproduction des campagnols est proche, les risques de pullulations graves sont à craindre dans les zones contaminées. Il est, par conséquent, conseillé aux agriculteurs de prendre les dispositions nécessaires pour intervenir sans tarder, si la présence de rongeurs est notée, car nous atteignons la période de lutte la plus favorable pour obtenir le maximum d'efficacité.

Outre les techniques culturales (déchaumage précoce, labours profonds...), les moyens de lutte contre les campagnols font essentiellement appel à l'emploi d'appâts empoisonnés.

PRODUITS UTILISABLES

- La chlorophacinone

La chlorophacinone est le produit le plus intéressant car il est peu dangereux pour l'utilisateur, les animaux domestiques et le gibier. Elle se présente sous forme de concentrat huileux pour appâts (suivre la dose indiquée par le fabricant) et également sous forme de grains tout préparés (Grains Quick, Caïd spécial campagnols...).

L'orge contenant de la vitamine K est contre-indiquée (ce produit agit comme anticoagulant du sang). Aussi, il convient d'utiliser des grains de blé.

Ne jamais épandre les grains de blé à la volée, mais les disposer en lignes ou en petits tas, suivant la dispersion des foyers.

Lorsque l'infestation des cultures est généralisée, disposer les grains en lignes distantes de 5 mètres environ, à la dose de 7 à 10 g au mètre linéaire, soit 10 à 20 kg par hectare.

Dans le cas de foyers épars, disposer à l'aide d'un petit récipient ou mieux d'un "fusil à souris" les grains dans chaque trou fréquenté (environ 20 g au mètre linéaire).

P75

.../...

CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE LORRAINE
INSTITUT TECHNIQUE DES CEREALES ET DES FOURRAGES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX "ALSACE ET LORRAINE"
INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE

JOURNEE D'ETUDE ET D'INFORMATION

- LES MALADIES DES CEREALES -

THEME	"Les maladies des céréales" en cours de végétation en Lorraine : - importance du phénomène, - moyens de lutte, - économie du traitement. (voir programme détaillé au verso)
DATE	Mercredi 1er mars 1978 - de 9h30 à 17h00
LIEU	Lycée Agricole de PIXERECOURT - MALZEVILLE (54).
PUBLIC	- agriculteurs, - tous techniciens intéressés par ce problème, - services de développement, entreprises et firmes commerciales, - journalistes agricoles.
INSCRIPTIONS	S'inscrire auprès de la Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine, * dans les meilleurs délais, avant le 17 février 1978. Envoyer un chèque à l'ordre de : Monsieur l'agent comptable de la Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine, d'un montant, par personne, de : - 30,00 F pour les collaborateurs de S.U.A.D. et MM. les agriculteurs, - 50,00 F pour les autres participants.
OBSERVATIONS	Par ailleurs, et ultérieurement, une journée de reconnaissance aura lieu sur le terrain (date à repréciser) par groupes de 15 personnes : - Coût de cette journée : 100,00 F (repas compris). Il est également important de réserver dès maintenant votre participation à cette journée.

* Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine
Service Formation - Monsieur LAROCHE
5, rue de la Vologne - 54520 LAXOU - tél. (28) 96.49.58

P 76

CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE LORRAINE
INSTITUT TECHNIQUE DES CEREALES ET DES FOURRAGES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX "ALSACE et LORRAINE"
INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE

P R O G R A M M E

de la Journée d'Etude et d'Information du 1er mars 1978
au Lycée Agricole de PIXERECOURT à MALZEVILLE

Le point sur la lutte contre les maladies des céréales d'hiver en cours de végétation

9h30-10h00	Historique, importance du phénomène : maladies des céréales en Alsace-Lorraine	M. HARRANGER - Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE"
10h00-10h45	Les maladies cryptogamiques des céréales d'hiver. Possibilités de prévisions en fonction des données climatiques.	M. RAPILLY - Maître de recherches C.N.R.A. VERSAILLES
10h45-11h30	Incidence des conditions agronomiques sur le développement de ces maladies.	M. LESCAR - Chef de la Section Protection des Cultures - I.T.C.F.
11h30-12h30	Opportunité des traitements fongicides en cours de végétation dans le nord-est de la France.	M. GAILLARD - Ingénieur Régional I.T.C.F.
12h30-13h00	Libre débat.	
13h00-14h30	D E J E U N E R	
14h30-15h00	Conditions d'utilisation et efficacité des spécialités fongicides.	M. LESCAR - Chef de la Section Protection des Cultures I.T.C.F.
15h00-15h45	Programmes de traitement. Produits nouveaux.	
15h45-17h00	Libre débat. Conclusions.	M. HARRANGER - Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE"

LES MALADIES DU ROSIER

(2ème partie)

32. Les principales affections foliaires

321. La maladie des taches noires

Le champignon responsable (Marssonina rosae) entraine, en année humide notamment, la formation sur les feuilles de taches circulaires de 0,5 à 1 cm de diamètre, brunes à violacées, provoquant par la suite la chute précoce des feuilles.

Le champignon passe l'hiver sur les feuilles tombées à terre avant de recontaminer, au printemps suivant et durant tout l'été, de nouvelles feuilles.

Afin de limiter l'extension de cette maladie, il est conseillé de brûler les feuilles mortes. Par ailleurs, des traitements préventifs effectués dès la fin mai, à base de produits cupriques ou de dithiocarbamates sont à recommander. Le soufre limite également les dégâts provoqués par ce champignon mais présente l'inconvénient de tacher les feuilles et de les brûler par fortes températures.

322. Le mildiou du rosier (Peronospora sparsa)

Cette maladie, bien que peu importante, peut provoquer cependant de graves dégâts en serres trop humides et trop faiblement aérées. A la face supérieure des feuilles malades, il est possible d'observer des taches irrégulières brun-clair, alors qu'à la face inférieure leur correspond un duvet grisâtre formé par les fructifications du champignon.

Sur les tiges peuvent apparaitre également des taches allongées évoluant peu à peu vers des chancres crevassés.

En serre, éviter les excès d'humidité en aérant convenablement, et éliminer tout pied porteur de tels symptômes sur tiges et sur feuilles.

Il est possible d'utiliser préventivement des produits de synthèse tels les dithiocarbamates, en prenant soin de renouveler la protection tous les huit à dix jours en période de croissance rapide du végétal.

323. L'oïdium ou "blanc" du rosier (Sphaerotheca pannosa)

Très fréquent au printemps et pendant tout le temps de végétation des rosiers, les dégâts dus à ce champignon se caractérisent par le développement d'un feutrage blanchâtre et cotonneux sur les extrémités des organes aériens des plantes, provoquant par la suite la crispation des jeunes feuilles et le dessèchement des boutons floraux, plus particulièrement en périodes à températures élevées (25 à 35° C) et à faible hygrométrie.

Afin de limiter l'extension des foyers de la maladie, il est recommandé de tailler et de brûler tout ou partie de plantes atteintes. En hiver, ramasser les feuilles tombées à terre et les brûler.

877

.../...

Sur le plan chimique, de nombreux produits à action préventive ou curative sont utilisables pour limiter les dégâts dus au "blanc". Mais avant toute utilisation d'un de ces produits (soufre, dinocap, bupirimate, triforine, dodémorphe acétate, chloraniforméthane...), effectuer un essai sur quelques pieds afin de vérifier que le produit utilisé ne tache ni ne provoque de phénomène de toxicité sur la ou les variétés cultivées.

324. L'anthracnose du rosier

Le champignon responsable (Sphaceloma rosarum) provoque sur les feuilles mais aussi sur les tiges, de petites taches brunes, de 0,3 à 0,5 mm de diamètre en moyenne, dont le centre se décolore et se nécrose avec le temps.

Il est recommandé de détruire par le feu les rameaux atteints. En traitements préventifs, utiliser périodiquement des produits cupriques et des produits à base de dithiocarbamates (zinèbe, zirame, manèbe...).

325. La pourriture grise (Botrytis cinerea)

Ce champignon, peu spécifique du rosier (se développant sur un grand nombre de plantes-hôtes en atmosphère humide), se caractérise par la formation de lésions brunes sur feuilles, tiges et pétales. Ces lésions sont recouvertes d'un feutrage gris, entrainant, dans le cas de fortes attaques, le dessèchement des parties atteintes.

Couper et brûler tout ou partie de plante atteinte ; ne pas trop serrer les plants sur la ligne afin d'éviter la création d'un microclimat favorable au Botrytis.

Sous serre, il est conseillé d'accroitre l'aération et la ventilation afin de limiter les risques de contamination et d'extension des foyers de ce champignon.

Les pulvérisations à base de produits fongicides organiques (bénomyl, méthylthiophanate, thirame...) permettent de limiter l'extension de la maladie.

326. La rouille des rosiers (Phragmidium mucronatum)

Rare sur rosiers de serre, cette rouille se rencontre surtout sur rosiers cultivés de plein air : dès le printemps et lors des périodes de réchauffement, des pustules orangées apparaissent sur les feuilles ainsi que sur les pétioles et les tiges des plantes atteintes.

Par la suite, à la face inférieure des feuilles, des amas jaune-orangé puis brun, sont observables, tandis qu'à la face supérieure de ces mêmes feuilles apparaissent des taches anguleuses brunes et jaunes, entrainant en général une défoliation des plants malades.

Pour éviter tout risque de contamination, ramasser les feuilles à l'automne et les brûler. De même, il est recommandé de brûler tout rameau porteur de pustules.

Les dithiocarbamates semblent, en matière de traitements chimiques, avoir un certain effet sur le champignon si les traitements sont effectués à cadence régulière.

.../...

327. Mosaïque et flétrissement

A signaler les contaminations possibles du rosier par des virus tels celui de la mosaïque du rosier et celui du flétrissement. Le premier se caractérise par la présence de taches jaunes sur les feuilles, suivies d'une réduction de la croissance et de la floraison des pieds atteints. Le second se caractérise par un flétrissement et une mort plus ou moins lente des plantes contaminées. Dans les deux cas, brûler sur place les plantes malades. Lors d'achats groupés, veiller à choisir des porte-greffes et des greffons indemnes de toute virose.

328. Chlorose ferrique

Ce trouble d'origine physiologique résulte d'un blocage d'éléments nutritifs du sol, lié plus particulièrement aux excès de calcaire dans le sol.

Suivant la résistance individuelle de chaque plante, celle-ci réagit plus ou moins rapidement à un tel blocage : les feuilles des variétés les plus sensibles jaunissent progressivement, puis se dessèchent.

Des injections dans le sol de produits à base de chélate de fer permettent d'éliminer temporairement de tels jaunissements foliaires.

p 78